

Réponds-moi

T'ai-je vu chez mon père,

Dans l'âge où tout est beau,

Comme je dois, j'espère,

Te voir près du tombeau ?

Sur les bords de ma vie

Vins-tu voir après moi ?

Oui, quelqu'un m'a suivie,

Et je crois que c'est toi !

Quand tout semble un hommage

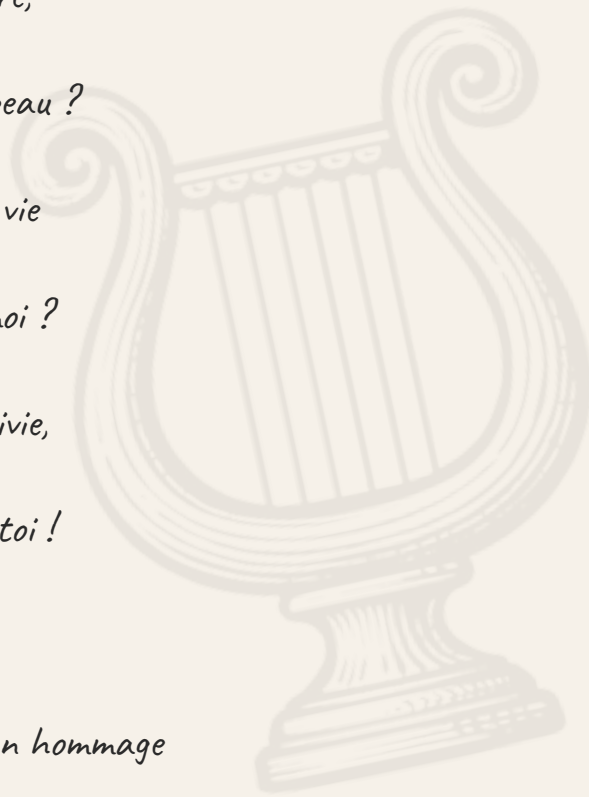
A nos yeux entr'ouverts,

Ai-je vu ton image

Peinte sur l'univers ?

Et toi, sous une flamme

Dont le ciel t'éclairait,



Dans le fond de ton âme
Cachais-tu mon portrait ?

Aimais-tu l'humble école
Où j'allais autrefois ?

L'ange, qui la console,
Parlait-il dans ta voix ?

Et, quand j'appris à lire

Ma prière à genoux,

Vins-tu m'aider à dire :

« Mon Dieu, bénissez-nous ! »

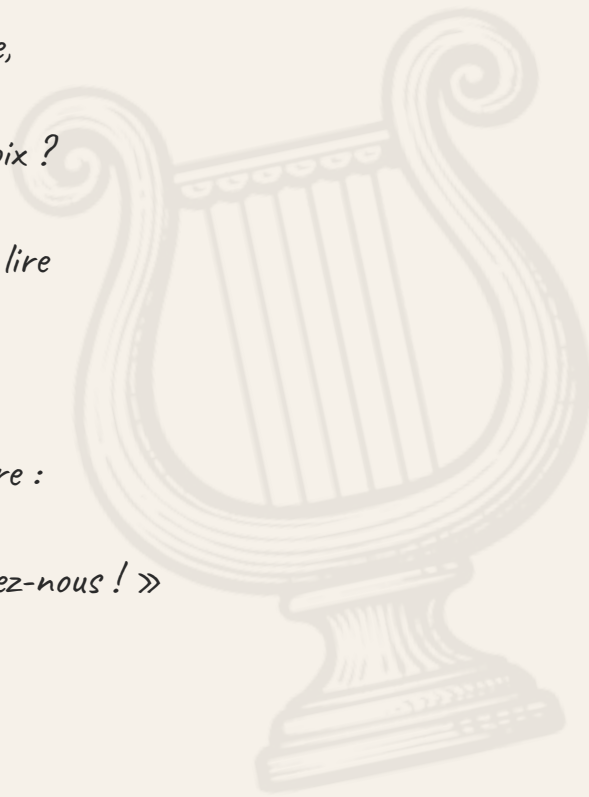
A l'étroite fenêtre,

Où riait un jasmin,

Quand je n'osais paraître,

Elevais-tu ta main ?

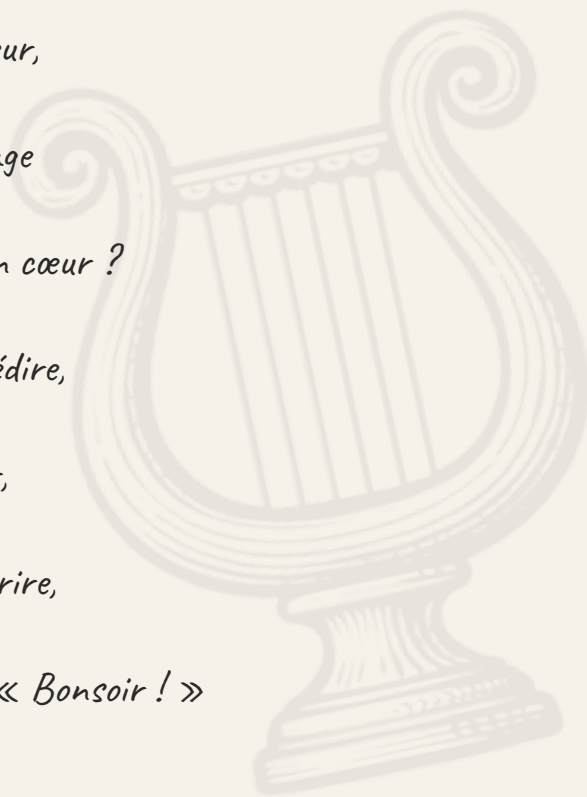
Oui ! la même ombre encore



Glissait dans le soleil,
Et jusqu'à l'autre aurore
Passait sur mon sommeil !

Dans l'enclos plein d'ombrage,
Où j'avais frais et peur,
Plaçais-tu ton courage
Entre l'ombre et mon cœur ?
Pour causer sans médire,
Y venais-tu t'asseoir,
Et, sans pouvoir sourire,
Nous disions-nous : « Bonsoir ! »

T'ai-je aimé la première,
Lorsque ta main s'ouvrit
Au pauvre sans chaumière,
Dont la flûte pleurait ?



Le demandeur d'aumône

A-t-il béni nos jours ?

Et devant sa Madone

Avons-nous dit : « Toujours ! »

T'ai-je conté mes peines,

Quand je crus en avoir ?

Un jour... triste à nos plaines,

M'as-tu dit : « Au revoir ! »

Pour un âge plus tendre

M'as-tu promis des fleurs ?

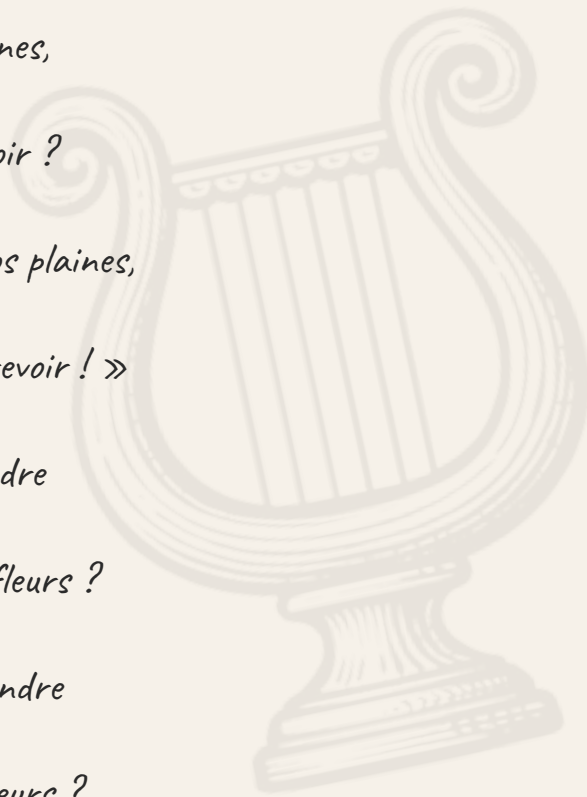
Sais-tu qu'à les attendre

J'ai versé bien des pleurs ?

Sais-tu que le ciel même

T'ouvrît notre maison ?

Et que ton nom que j'aime



Se trouve dans mon nom ?

Mais à ma confiance

N'as-tu pas répondu ?

Oui ! jusqu'en ton silence,

Je l'ai tout entendu !

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

